



*“Sous ses yeux, pour la première fois, je me sentais belle”
 Joséphine Baker parlant de Paul Colin dans Mémoires, 1927.*



LE TUMULTE NOIR, Paul Colin



Paul Colin (1892-1985)

En 1925, un spectacle étourdissant venu du Nouveau Monde débarque pour la première fois en France. Harlem et ses artistes incroyablement décomplexés nous donnent une leçon de vie, de mouvement et de jeunesse.

Le Tout-Paris est conquis par la vitalité débordante de la *Revue Nègre*. Paul Colin, jeune peintre, affichiste et décorateur de théâtre déjà réputé, est chargé de la création de l’affiche de la revue. Fasciné par Joséphine Baker, il entreprend alors un travail magistral: *Le Tumulte Noir*.

Le livre

Le Tumulte Noir, album de quarante-cinq lithographies, est aussitôt reconnu comme un chef-d’œuvre. Saluée par la presse et la critique, l’édition originale de 1927 se vend en quelques jours. Paul Colin excelle dans l’expression immédiate d’idées-forces. Des traits simples et trois couleurs franches, rouge, noir et blanc, rehaussées de quelques notes plus vives donnent à ses personnages une apparence alerte,

une vivacité et un dynamisme étonnants. En grand affichiste, Paul Colin sait comment toucher l’âme du spectateur en une fraction de seconde. Comme un metteur en scène, il va choisir avec soin l’ordre de chaque planche du *Tumulte Noir* pour donner naissance à un véritable récit: l’arrivée ensorcelante de la *Revue Nègre* à Paris avec Joséphine Baker, son impact sur un public enthousiasmé par les rythmes colorés du jazz et en particulier sur quelques célébrités comme Maurice



“...Les danses avaient l’irrésistible puissance des plus beaux exemples de la sculpture nègre. Le sens plastique d’une race de sculpteurs surgissait et la frénésie de l’Eros africain saisissait tout le public sous l’emprise de la Venus noire qui hantait tant Baudelaire...”

Chevalier; Damia ou la championne Suzanne Lenglen... Troublante leçon d’humilité et de plaisir d’un grand artiste devant des forces primitives, *Le Tumulte Noir* incarne le formidable modernisme d’une époque où se mêlent les influences de l’art nègre et du cubisme.

45 lithographies d’exception

Pour la première fois, une nouvelle édition du *Tumulte Noir* est réalisée; comme en 1927, chaque planche tirée à la main, couleur par couleur, requiert l’excellence du savoir-faire du lithographe et la précision de

chacun de ses gestes. Quarante-cinq planches imprimées en lithographie (sur machine plate Marinoni-Voirin de 1920), à Paris dans nos ateliers et en sérigraphie. Les textes sont repris en typographie d’art et recomposés par Guy Lebreton. La qualité exceptionnelle du papier assure la pérennité de l’œuvre. Les planches ont un format de 32 x 48 cm.

Les quarante-cinq œuvres, dessinées à la main par le maître lithographe Mario Ferreri (plus de 280 couleurs), sont présentées dans un coffret luxueux pour les conserver à l’abri du temps.

